

La Coop de Creully subit le yo-yo des moissons

Malgré une petite moisson en 2018, la coopérative du Calvados a passé la barre des cent millions d'euros de chiffre d'affaires.



Depuis 2015, les récoltes de céréales (blé, orge, avoine), maïs et oléoprotéagineux (pois, féveroles, colza) de la coopérative de Creully alternent les hauts et les bas. Après la deuxième meilleure récolte de son histoire, la coopérative du Calvados (1 200 adhérents) a enregistré en 2018 (l'exercice est clos au 30 juin 2019), « une récolte très médiocre en quantité », a souligné, le 25 novembre à Caen, Pascal Desvages, le président de Coop de Creully, lors de l'assemblée générale. « Heureusement, la récolte 2019 s'annonce bien meilleure... »

Avec 248 000 tonnes collectées (73 % de blé), la moisson de l'an dernier affiche une baisse de volume de 11 %, « du fait de la météo défavorable ». Mais l'activité approvisionnement (nutrition animale, engrais,

semences, produits phytosanitaires) a progressé de 10 %. « Notre chiffre d'affaires passe la barre des 100 millions d'euros. » Grâce à un plan d'économies, le résultat net s'établit à 750 000 € dont 430 000 € distribués aux adhérents.

La fin des betteraves

Malgré la concurrence (Mer noire, Russie), les marchés « grand export » de la coopérative ont résisté. De qualité meunière, près de deux tiers du blé (64 %) a quitté les ports de Caen et de Rouen vers l'Afrique du nord. C'est moins que les années précédentes (86 %). L'amidonnerie représente désormais 30 % des ventes (5 % en aliments du bétail). « La collecte de blé a été valorisée, au prix de campagne, à 182 € la tonne. »

Reste à améliorer les capacités de

stockage de la coopérative (objectif 200 000 tonnes d'ici à 2025). D'autant qu'avec l'arrêt de la sucrerie Saint-Louis Sucre à Cagny (Calvados), les adhérents prévoient de remplacer les betteraves par du maïs, du blé, de l'orge et du colza.

La rémunération, demain, des céréaliers se pose. La loi Alimentation (Egalim) censée redonner du revenu dans les fermes ? « De l'enfumage. » Les nuages s'amoncellent : importation de canola OGM canadien, zone de non-traitement (ZNT), surtransposition des normes environnementales en France (glyphosate). « Un des espoirs de retrouver de la compétitivité, c'est de voir des catastrophes climatiques chez nos principaux concurrents... »

Guillaume LE DU.

Projet Vivaldi : la santé des bivalves en musique

Jusqu'à jeudi, Brest (Finistère) accueille la conférence finale du projet européen « H2020 Vivaldi », sur la santé des mollusques marins.

L'événement

Arrivés des quatre coins de l'Europe et même des États-Unis, du Mexique, de Nouvelle-Zélande ou de Chine, biologistes et professionnels spécialistes de l'élevage de coquillages ont rendez-vous, cette semaine, à Brest (Finistère). La cité du Ponant accueille la conférence finale du projet H2020 Vivaldi, sur la santé des mollusques marins.

L'heure est grave : à elle seule, la conchyliculture emploie plus de 40 000 personnes en Europe, et le secteur souffre d'épisodes répétés de mortalité. La faute à des virus, à des bactéries et même à des parasites.

Pas de frontières pour les maladies

Le projet européen Bivalife, déjà coordonné par l'Ifremer, avait réuni une première fois les chercheurs de l'Union. Depuis 2016, Vivaldi a été orchestré depuis la Charente-Maritime, dans le laboratoire de génétique et de pathologie des mollusques marins de La Tremblade (Ifremer).

Six groupes de travail ont réuni les spécialistes de 21 instituts partenaires, issus de onze pays : à l'instar de l'océan, les maladies ne connaissent pas de frontières, on comprend combien la recherche ne peut être efficace qu'à l'échelle internationale. Outre la rade de Brest, deux sites espagnols (delta de l'Ebre et ria de Vigo) et un irlandais (baie de Dungarvan) ont d'ailleurs fait l'objet d'échantillonnages approfondis.

« Nous sommes capables d'éviter ou de réduire sensiblement l'impact des maladies, grâce à notre meilleure connaissance des organismes pathogènes et à notre meilleure compréhension des facteurs déclencheurs d'épidémies chez les bivalves », résume la chercheuse Isabelle Arzul, de l'Ifremer charentais chef d'orchestre de Vivaldi.

Projet Vivaldi

Quatre sites européens d'analyse de coquillages



Les scientifiques ont notamment découvert « des constellations de virus plus ou moins virulents » au sein d'un même individu, et l'existence de « de plusieurs réservoirs » de pathogènes en dehors même des coquillages : l'eau, les sédiments, d'autres organismes marins.

Le génome de l'huître creuse (trois millions de gènes !) a aussi été passé au peigne fin, ce qui permet d'envisager l'énorme potentiel d'une possible sélection animale des gènes les plus résistants (un peu comme l'Inra a pu le faire avec des pommes résistantes à la tavelure...)

En cette période de changement climatique, les chercheurs ne négligent pas non plus le rôle de l'environnement et particulièrement le bénéfice de certaines cohabitations pour l'huître creuse, comme avec des espèces pourtant compétitrices (moules et ascidies), ou avec les algues rouges !

« Certaines pratiques sont ainsi à privilégier selon chaque site, conclut Isabelle Larzul. Par exemple, de proscrire les déplacements de coquillages en cas de mortalité, ou d'immerger les naissains à telle ou telle température en fonction du site. » Un manuel récapitulatif est en cours de rédaction.

Gaëli HAUTEMULLE.

Marchés agricoles

Veaux

Carentan (50)

Le 26 - Veaux : 209. L'ambiance commerciale reste calme dans son ensemble. Même si les têtes de lots sont un peu mieux valorisées car peu offerts, la majorité des marchandises trouvent preneurs au terme de négociations tendues avec des tarifs peu évolutifs que ce soient dans les veaux Holsteins, Normands ou l'ensemble des croisés (laitiers ou de race à viande).

		Min	Max	Moy	Var
Mixte Normands mâles	Supérieure/élevage	75	110	95	=
	Standard	50-65 kg	40	70	60
Fem.	45-50 kg	20	60	40	=
	Standard	50-60 kg	30	80	50
Croisé Mixte mâles	45-50 kg	inc	inc	inc	=
	Standard	Supérieure/élevage	215	345	270
Femelles	50-60 kg	130	215	155	=
	Standard	45-50 kg	100	130	120
Laitier mâles	Supérieure/élevage	145	215	175	+10
	Standard	50-60 kg	65	145	105
Femelles	45-50 kg	65	135	90	=
	Standard	50-60 kg	45	95	65
Croisé Laitier mâles	45-50 kg	10	45	35	=
	Standard	Supérieure/élevage	145	200	180
Femelles	50-60 kg	40	110	65	=
	Standard	< 50 kg	25	85	55
Croisé Laitier mâles	Supérieure/élevage	90	130	110	+10
	Standard	50-60 kg	35	95	65
Femelles	< 50 kg	30	70	50	=

Sourdeval (50)

Le 26 - Présentation de 108 animaux Veaux : 55. Apports convenables, marché actif et prix stables.

A la Pièce : Frisons-Holsteins, mâles petits, 50-70 ; convenables, 80-95. Normands mâles petits, 50-80 ; convenables, 115. Croisés divers : Souris mâles, 170-230, Montbéliards mâles, 95. Rouge mâle petit, 50. Croisés Blanc bleu belge mâles ordinaires, 230-240 ; convenables, 320-370. Femelles petites, 120 ; convenables, 225-250.

OVINS : 53. Offre conforme à la saison. Cours reconduits.

A la pièce : Béliers de réforme, 100-115 ; de reproduction, 125. Moutons de boucherie petits, 75-80 ; convenables, 95-102 ; extra, 120. Brebis de réforme, maigres, 65 ; convenables, 75-82. Gercès : 1 à 120.

Lezay (79)

Le 26 - Apports de 1 676 animaux. Veaux : 1 483 (1 794 la semaine dernière). La présentation est moins importante et correspond mieux aux besoins exprimés. Le commerce reste néanmoins assez calme avec une qualité d'ensemble qui ne gagne pas en qualité. Les tarifs sont stables chez les intégrateurs avec des volumes qui demeurent contingents. Les cours sont reconduits que ce soient dans les gros veaux laitiers export ou dans

les Holsteins, Normands ou Montbéliards convenables d'engraissement. Les 45/50 kg se vendent entre 20 à 50 € et les bons de 50/55 kg se négocient entre 50 à 70 € et les supérieurs plafonnent à 90 €. Les petits veaux restent invendables et peu présents sur le marché. L'activité commerciale est toujours tendue dans les croisés taupes ou Blanc bleus de moyenne conformation pour des tarifs sensiblement reconduits. Les taupes se vendent entre 120 et 180 € et les Blanc bleus R de conformation se valorisent entre de 200 et 300 €. Les très bons croisés U viandés sont peu offerts et se maintiennent. Dans les Limousins, les tarifs sont stables entre 480 et 570 € dans les bons mâles, mais le tri est plus sensible dans les ordinaires.

Bovins : 108 vaches. Les transactions sont calmes et les tarifs sont reconduits dans les femelles de race à viande et les bonnes laitières. Le tri reste marqué sur les vaches maigres. **Cotation FMBV (engraissement 3, au kg net)** : Vaches : Charolaises (10 ans et plus de 350 kg) : R 3,45-3,61-3,50 (=). Limousines (-10 ans et plus de 350 kg) : U 3,90-4,45-4,10 (=) ; R 3,50-3,75-3,60 (=). Viandes : O 3,05-3,30-3,15 (=). Laitières Pie Noires : O 2,40-2,50-2,43 (=) ; P 1,80-2,40-2,28 (=).

Produits fermiers

La Guerche de Bretagne (35)

Le 26 - Produits fermiers : 20 dont 10 lapereaux ainsi que 20 pigeons. Vente rapide et totale en lapins. Commerce calme en pigeons avec 50 % de relève.

A la pièce : Lapins, 11-13 ; lapereaux 6-7. Pigeons, 5-6. Oies, 40. Poules pondeuses, 10-12. Lapins nains, 10-15. Cochons d'Inde, 7. De particulier à particulier : au kg (sauf indication contraire) : Œufs (doux) 2,50. Pomme de terre, 1,50 ; grenaille, 1,50. Carotte, 1,20. Oignon, 2,00. Courge tromba d'albenga, 1,30. Topinambour, 1,00. Echalote, 4. Betterave rouge, 1,50. Navet, 1,50-2. Pomme (toutes variétés), 1,50-2. Plant de chou, 7-8 (le cent).

Matières premières

Hausse en céréales, baisses en oléagineux

Les cours du blé ont amorcé la semaine 48 sur une note positive, portés par de bonnes exportations communautaires. Ces dernières s'élevaient désormais à 10,89 Mt, depuis le début de la campagne (+4 Mt/2018). Les prix des orges fourragères ont également renchéri, dans le sillage du blé. En maïs, une remontée des cours européens est aussi observée, rendue possible notamment par la perte en compétitivité du maïs d'origine mer Noire. Les importations communautaires demeurent néanmoins importantes (8,1 Mt, depuis le début de la campagne). À l'inverse, les cours du colza se sont réorientés à la baisse, lundi, dans le sillage du complexe soja, également baissier, du fait du manque d'avancée des négociations sino-américaines. Le ralentissement des exportations de palme

malaisien en novembre y contribue aussi, tout comme le recul des cours du canola canadien (malgré une activité de trituration intérieure record au mois d'octobre, selon StatCan).

Marchés Physiques 26-11-2019	€/tonne
Prix moyens	
Blé tendre (rendu Rouen)	178,00
Orges fourragères (rendu Rouen)	164,00
Maïs (rendu Bordeaux)	161,00
Colza (rendu Rouen)	391,00
Tourteaux de colza (Rouen)	230,00
Tourteaux de soja (Montoir)	338,00

Cotation FranceAgriMer

Cotation régionale

« Entrée abattoir », Bassin Grand Ouest
Semaine du 18 au 24 novembre

Bœufs : Viande : U-, 3,97 (+0,04) ; R+, 3,84 (+0,10) ; R-, 3,65 (+0,08) ; R, 3,49 (+0,03) ; O+, 3,42 (+0,06). Mixte : R-, 3,25 ; O+, 3,23 (-0,01) ; O-, 3,22. Laitier : O-, 2,70 (-0,05) ; P+, 2,69 (-0,03) ; P-, 2,61 (-0,07). **Génisses** : Viande +350 kg : U+, 5,28 (+0,20) ; U-, 4,69 (-0,03) ; R+, 4,02 (+0,01) ; R-, 3,81 (+0,03) ; R-, 3,62 (+0,03). **Vaches** : Viande (hors blondes d'Aquitaine et Parthenaise) -10 ans +350 kg : U+, 4,98 (+0,14) ; U-, 4,44 (-0,17) ; U-, 4,15 (-0,09) ; R+, 3,91 (-0,04) ; R-, 3,72 (-0,01) ; R-, 3,58 (-0,04) ; O+, 3,47 (+0,03). Blonde d'Aquitaine/Parthenaise -10 ans +350 kg : U+, 5,34 (-0,18) ; U-, 5,07 (-0,03) ; U-, 4,75 (-0,03) ; R+, 4,29 (+0,03). Charolaise -10 ans +350 kg : U-, 3,98 (-0,09) ; U-, 3,89 (-0,03) ; R+, 3,79 (-0,04) ; R-, 3,68 (-0,02). Limousine -10 ans +350 kg : U-, 4,55 (-0,07) ; U-, 4,44 (-0,07) ; R+, 4,22. Mixte R-, 3,19 (-0,04) ; O+, 3,17 (-0,02) ; O-, 3,14 (-0,01). Lait : O-, 2,59 (-0,01) ; O-, 2,57 ; P+, 2,56 (-0,02) ; P-, 2,52 (-0,01) ; P-, 2,44. **Taureaux** : Viande/Mixte/Lait : U-, 3,13 (+0,03) ; R-, 3,02 (+0,01) ; O-, 2,59 (-0,02). **Jeunes bovins** : Viande (hors Blondes d'Aquitaine et Parthenais) : E-, 4,19 ; U+, 4,05 (-0,01) ; U-, 4,03 (+0,02) ; U-, 3,99 (+0,02) ; R+, 3,95 (+0,02) ; R-, 3,85 (+0,01) ; R-, 3,70 (+0,04). Blondes d'Aquitaine/Parthenais : E-, 4,31 (-0,14) ; U+, 4,31 (+0,01) ; U-, 4,25 (+0,01) ; U-, 4,20 (+0,02). Mixte : R-, 3,45 (-0,02) ; O+, 3,46 (-0,04) ; O-, 3,42 (+0,02). Lait : O-, 3,16 (+0,02) ; O-, 3,16 (+0,02) ; P+, 3,14 (+0,01) ; P-, 3,00.

Porcs Charcutiers

Semaine du 15 au 21 novembre

Classe E : teneur en viande maigre (TMP) de 55 % à moins de 60 %. **Classe S** : teneur en viande supérieure ou égale à 60 %. **Classe E** : Bretagne : 1,79. Haute et basse Normandie, Pays de Loire, Poitou-Charentes, Centre : 1,81. **Classe S** : Bretagne : 1,87. Haute et basse Normandie, Pays de Loire, Poitou-Charentes, Centre : 1,91. **Référence Nationale** : Classe E : 1,80 (=) ; Classe S : 1,88 (=).

VIDBAG® Cône R bag®

Gagner du temps lors du vidage partiel des big-bags à fond plat ou à goulotte.

MODULOBAG® : TABLE DE VIDANGE POUR BIG-BAG

NOUVEAU

Adaptée à tous types de big-bags

TRADE
Vivons bien l'échange

53 LAVAL
Matériels de fabrication Française

www.vidbag.fr

AGRIALPRO.com

Tout l'équipement pour votre élevage en drive près de chez vous.

- + de 15 000 produits
- Bénéficiez d'offres exclusives
- + de 280 magasins et sites de proximité

Toujours plus de choix, une seule adresse : www.agrialpro.com

> Jusqu'au 7 décembre 2019

Promotion

346,25 € HT
259 € HT 310,80 € TTC

BIRD X PELLER PRO AGRI V22

Effaroucheur électronique spécial étourneaux. Il intègre une bibliothèque de 8 cris d'oiseaux naturels, des cris en détresse et des cris de prédateurs d'oiseaux. Surface de traitement : 6 500m². Fonctionnement le jour, la nuit ou 24h/24. Possibilité de brancher l'appareil sur une batterie 12 V - 4,5 Ah minimum.

TOUT L'AGRI EN 1 CLIC ET 1 DRIVE